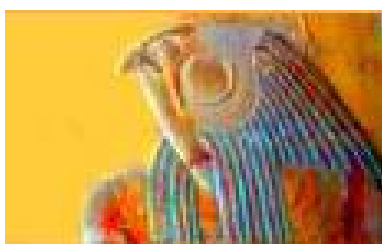


<https://labalancedes2terres.info/spip.php?article373>



Hemouset

- Dieux et religions dans l'Egypte antique -



Date de mise en ligne : lundi 29 août 2022

Date de parution : 23 décembre 2003

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

Bien que l'on commence à bien connaître l'Égypte antique et sa civilisation, dans le détail la compréhension de certains faits nous échappe encore. Le cas de la (ou des) déesse(s) Hemouset en est une illustration.

Parmi les divinités du panthéon égyptien qu'on qualifie parfois de « mineures » parce qu'elles sont moins fréquemment représentées et surtout plus mystérieuses que les grandes divinités d'État, il en est une, appelée Hemouset qui est particulièrement sujette à discussion. Déesse protectrice attestée depuis les [Textes des Pyramides](#) de l'[Ancien Empire](#), elle est étroitement associée à la déesse [Neith](#) de Saïs, dont l'étendard détermine le nom. Elle personnifierait le tertre primordial sur lequel le soleil s'est levé pour la première fois et serait spécialement associée à [Neith](#) comme maîtresse du flot. Elle serait donc liée à l'idée de fécondité, de fertilité et à l'apparition première de la vie. Hemouset est également parfois l'épouse de [Sobek](#), le dieu crocodile, habitant des eaux primordial et, précisément, fils de [Neith](#).

Une contrepartie du « ka » masculin ?

Mais cette entité nommée *hemouset* est aussi à plusieurs reprises étroitement associée au *ka*, le double des humains, l'énergie vitale et familiale qui se transmet de génération en génération par filiation paternelle, l'énergie des morts qu'il faut entretenir par des offrandes régulières. Hemouset est ainsi liée, comme le *ka*, à l'apport de nourriture. Les *hemouset* seraient donc aussi des déesses primordiales particulièrement en relation avec à l'énergie vitale. Toutefois, certains textes tendent à montrer que le terme ne désigne pas seulement une déesse ou un groupe de déesses, mais aussi un des aspects de la personnalité humaine. On sait que pour les Égyptiens l'homme est composé du corps (son individualité en termes d'apparence physique), de la conscience (le cœur, siège des désirs, etc.), du *ba* (sorte d'âme mobile qui apparaît seulement après la mort), de l'ombre (entité mobile mal identifiée), du nom (qui définit l'essence de la personne), du caractère (individualité en termes psychiques) et, bien sûr, du *ka* (l'énergie vitale familiale). Or une formule bien connue des [Textes des Pyramides](#) (chapitres 273-274) - traditionnellement appelée « hymne cannibale », parce qu'elle met en scène le pharaon défunt dévorant des divinités pour s'approprier leur puissance, leurs principes de vie, mais aussi leur *héka* (pouvoir magique protecteur) - contient justement le mot *hemouset* : « Les *ka* de [tel roi] sont autour de lui, ses *hemouset* sous ses pieds, ses dieux sont sur sa tête et ses uræus au sommet de son crâne. »

L'association entre le *ka* et les *hemouset* est ici flagrante. Elle est confirmée par un passage des [Textes des Sarcophages](#) du [Moyen Empire](#) qui a aussi pour but d'équiper comme il se doit le défunt : « J'ai mangé les *ka* ; je me suis nourri des *hemouset* ; je vis des esprits glorieux et des dieux anciens. » Ce rapprochement entre *ka* et *hemouset* a fait dire à R. O. Faulkner, un des premiers traducteurs des [Textes des Pyramides](#), que les *hemouset* n'étaient autres que la correspondance féminine des *ka*.

[<http://membres.lycos.fr/jlm18021964/IMG/Hemouset.jpg>] *La reine Hatchepsout en compagnie d'Hemouset (à droite), temple de Deir el-Bahari*

Une question toujours en suspens

Il faut avouer que ces exemples ne sont pas suffisamment explicites pour apporter un éclairage définitif sur le problème des *hemouset*. Que représentent-elles réellement pour un humain ? Certains auteurs, se fondant sur la proximité *ka-hemouset*, ont vu dans cette dernière la contrepartie maternelle du *ka*. En effet, celui-ci est l'énergie familiale présente dans tout homme, ce que la lignée transmet à chaque enfant. Cette lignée en Égypte étant plutôt patrilinéaire, le *ka* est l'énergie vitale de la lignée paternelle. C'est pour cette raison, entre autres, qu'il était important d'entretenir le *ka* de son ancêtre comme garant du maintien de la lignée familiale. Si le *ka* est plutôt paternel, il serait

donc tentant de voir dans ces *hemouset* ce que la mère transmet de son propre lignage à son enfant. On sait en effet que le rôle de la mère était très important dans le processus biologique. Dans les familles royales, elle se devait d'être de sang royal. On sait aussi qu'une théorie médicale impute au père l'origine des « parties dures » (os, dents, etc.) d'un enfant et à la mère celle des « parties molles » (peau, chair...). Aussi paraîtrait-il logique de retrouver cette dichotomie au niveau de la nature humaine, d'autant qu'on rencontre cette croyance dans d'autres civilisations (voir encadré). Force est pourtant d'admettre que, jusqu'à présent, rien n'est venu étayer cette hypothèse. On peut seulement constater que, outre sa proximité avec le *ka*, qui est certaine, l'entité *hemouset* ou des groupes d'*hemouset* sont effectivement présents dans les scènes de théogamie (dans lesquelles l'enfant royal est montré comme issu des amours de la reine mère et d'un dieu). Leur rôle est alors de protéger le nouveau-né.